

Monsieur Bourassa, vous êtes encore au devoir et à l'honneur, pour défendre la langue, sauvegarde de notre foi. Nous vous félicitons et nous vous remercions. Vos auditeurs ont hâte d'entendre votre démonstration. Ils partiront convaincus qu'il se doivent à eux-mêmes et à leur foi de parler français.

« C'est notre doux parler qui nous conserve frères ». Ils le savent déjà. Ils ajouteront : « C'est notre doux parler qui nous conserve à Dieu ».

Animés de ces sentiments, ils demeureront fermes dans la revendication de leurs droits sans léser ceux d'autrui. Car après tout, il y a place ici pour tous les hommes qui veulent vivre en harmonie. Et pour terminer avec Mgr Pâquet, président d'honneur de cette séance : « Les races baptisées par saint Rémi, saint Augustin et saint Patrice portent sur leur front assez de gloire et dans leurs traditions assez de souvenirs mémorables pour se témoigner un mutuel respect, pour s'accorder une confiance réciproque, pour s'unir et pour fraterniser dans la profession d'une même foi, dans la pratique et la diffusion d'un même Évangile ».

*M. Henri Bourassa a prononcé aussitôt après l'allocution de M. l'abbé Perrier la conférence qu'on trouvera ci-après.*